

répondre à cette question ; il ordonna simplement au démon de revenir à lui le lendemain dans son logis, à l'heure où il l'appellerait. Puis recouvrant un peu sa présence d'esprit, afin de s'éviter par la suite des frayeurs semblables à celle qu'il venait d'éprouver, il lui intima expressément et par les formules les plus obligatoires, l'ordre de ne plus se montrer à lui sous un aspect aussi terrible, mais de prendre une forme à l'aide de laquelle ils pussent causer ensemble paisiblement.

Il est probable que Faust attendit le jour pour rentrer chez lui.

II.

OU MÉPHISTOPHÉLÈS CONSENT A DEVENIR LE TRÈS-HUMBLE VALET DE FAUST, MAIS A QUEL PRIX.

Le lendemain, Faust, un peu revenu de son effroi mais peu désireux de s'exposer une seconde fois aux prestiges et aux terreurs de la nuit, appela le diable en plein jour vers les deux heures de l'après midi. Le diable arriva sans bruit sous la forme d'un cordelier, le capuchon rabattu bien bas pour cacher son teint hâlé depuis six-mille ans par le feu de l'enfer, les mains hypocritement croisées sur la poitrine et plongées dans les vastes manches de sa robe de bure pour ne point laisser paraître ses ongles qui étaient des griffes, enfin la tunique bien longue et bien trainante pour masquer son pied fourchu.

— Me voilà, dit-il à Faust, moi, Méphistophélès, valet du prince infernal d'Orient, que me veux-tu ?

Faust demanda ce qui suit :

1° Que Méphistophélès lui apparût toujours à l'heure, au lieu et sous la forme qui lui seraient ordonnés, sans faire tapage dans la maison, et sans se laisser voir de personne, à moins que Faust n'exigeât le contraire.